

fut conservée
de la réponse.
ui autrefois
lus de lui

qui s'était con-
rès quoi, frère
plus comme
ièrement avec
ar sur un ton
is fort étonné
le siècle, tout
uiez vos ensei-
rdre, croyant
t vous ne me
qu'au moins
viter. » Frère
t de la famille
âtre, compa-
ordres. Vous
e égal je vous
re Maître ne
is dirais ? Je
neur voudrait

s le ciel, com-
noncer avec
le chose pré-
le, et comme
cette âme la
npense la vie
Oh ! Oh ! O
ès un instant,
personne, qui
e pour vous,
ti sont en ce

monde ! » Et disant : « Oh ! Oh ! » il soupirait amoureusement, comme auparavant, et une troisième fois, il reprit : « O Seigneur, que l'obéissance vous est donc agréable ! ainsi que celui qui accomplit vos préceptes ! » Une quatrième fois, il reprit : « O Seigneur, comme elle vous est agréable l'âme qui s'élève vers les choses célestes, et qui les contemple dans ses oraisons et dans ses veilles ! O combien, combien elle est consolée ! Et quand en ses oraisons elle répand des larmes, comme elles vous sont agréables ces larmes qui ouvrent et arrosent le paradis ? » Une cinquième fois, il reprit : « O Seigneur, comme elle vous est agréable la personne, qui pour votre amour souffre courageusement les opprobres et porte votre Croix ; qui en soutient sur ses épaules tout le fardeau et tout le poids ; comme fait mon frère l'âne qui ne dit rien quand on augmente sa charge, quand on le frappe quand on lui dit : « Va ! que Dieu te donne une mauvaise année ! que le loup te mange ! que l'on t'écorche vif ! » Et mon frère l'âne ne répond rien, ni à l'une ni à l'autre de ces injures, et me donne un fort bel exemple de patience ! » Et par ces paroles notre soldat renouvelé dans le bien loua grandement Dieu en son serviteur.

Deux frères Prêcheurs d'abord scandalisés par les propos de frère Égide et ensuite fort édifiés

PENDANT le séjour de frère Égide à Cétona deux Frères Prêcheurs vinrent par dévotion lui faire une visite. Et pendant qu'ensemble ils parlaient de Dieu, un des Frères Prêcheurs dit : « Saint Jean l'Évangéliste a parlé de Dieu d'une manière bien profonde et sublime ». Frère Égide répondit : « Très chers Frères, saint Jean n'a rien dit de Dieu ». Le Frère Prêcheur répartit : « Bien cher Père, prenez garde ! Que dites-vous là ? Saint Augustin lui-même reconnaît que si saint Jean avait élevé le ton tant soit peu, personne au monde ne l'aurait plus compris. Ne dites donc pas, Père, qu'il n'a rien dit. » — Alors frère Égide reprit : « Encore une fois, encore une fois je vous le répète : Saint Jean n'a rien dit de Dieu. » Alors les Frères Prêcheurs presque indignés et mal édifiés, s'éloignèrent ; comme ils étaient déjà à quelque distance, frère Égide les fit rappeler et leur montra la montagne qui domine Cétona en disant : « S'il y avait une montagne de semence de millet, aussi haute que celle-là, et si, au pied de cette montagne, il y avait un passereau qui mangeât de ce millet ;